

La revitalisation des centres-bourgs face à la vacance

Les acteurs porteurs du projet POPSU Territoires sont à une phase charnière du processus de revitalisation des centres-bourgs.

AMBERT LIVRADOIS FOREZ (PUY-DE-DÔME)

En 2011-2012, dans le cadre de l'élaboration de la charte du syndicat mixte du Parc naturel régional (PNR) Livradois-Forez, les élus du territoire se sont interrogés sur les causes d'une vacance de plus en plus visible à l'échelle des centres-bourgs. Elle est apparue d'autant plus problématique que le territoire, après plus d'un siècle de décroissance démographique, connaissait pour la première fois un solde migratoire positif. Dans ce contexte de regain migratoire, comment expliquer la dévitalisation croissante des centres-bourgs, aussi bien résidentielle, commerciale et d'activités que dans l'animation des espaces publics ? Dans ce cadre, le syndicat mixte du PNR Livradois-Forez a engagé une première expérimentation avec le Département du Puy-de-Dôme et le comité de massif, avec pour objectif de développer une méthodologie transposable de revitalisation en identifiant les freins à l'aboutissement de projets. Cette expérimentation avait également pour objet de faire émerger des solutions innovantes et opérationnelles pour l'attractivité et l'accueil de nouveaux habitants en centres-bourgs. À la suite, en 2014, une mission centres-bourgs a été lancée par le parc. Depuis désormais sept ans, le territoire de la Communauté de communes Ambert Livradois Forez est engagé dans ce processus de revitalisation, concernant aussi bien la commune-centre (Ambert) que des pôles relais. Cette démarche se mène jusqu'alors sans l'aide des politiques nationales (AMI

Agir sur la vacance appelle des innovations

« centre-bourg », « Action cœur de ville », etc.), mais via une coopération forte entre acteurs locaux (PNR, communes, intercommunalité, État, EPF et bailleurs sociaux). Depuis 2015, les projets sont entrés dans une phase opérationnelle. Les acteurs ambertois porteurs du projet POPSU (EPCI, Ville d'Ambert, syndicat mixte du PNR) sont à une phase charnière du processus de revitalisation des centres-bourgs. D'une part, après la réalisation de premiers projets, les acteurs soulignent des obstacles non levés ainsi que des échecs : la vacance, notamment commerciale, s'accroît dans les communes intégrées au dispositif, des difficultés à financer les projets perdurent, le partage de compétences demeure flou dans le contexte des récentes réformes territoriales, certaines communes restent éloignées de la démarche, etc. Ce constat appelle à tirer des enseignements et à réfléchir à des améliorations, notamment sur le volet commercial. D'autre part, l'ouverture de la période des élections municipales invite les acteurs ambertois à assurer la transmission de la démarche aux futurs élus. Ces deux dimensions constituent pour les acteurs locaux les enjeux du projet de recherche-action.

UNE DIVERSITÉ D'ACTEURS ET D'INSTRUMENTS

La recherche-action propose donc d'analyser en quoi la démarche portée par les acteurs du Livradois-Forez (Ville d'Ambert, PNR LF, EPCI, communes, etc.) de prise en compte du problème émergent de la vacance s'inscrit dans un processus d'innovation et de circulations de modèles à l'échelle locale et nationale dans un contexte de grande ruralité *a priori* paradoxal. Ainsi, la recherche-action vise aussi bien à synthétiser et produire des connaissances sur le problème global de la vacance qu'à analyser, dans le contexte de territoires ruraux, l'émergence d'innovations en urbanisme et en aménagement ainsi que leurs circulations.

En effet, au-delà de la question relativement bien étudiée des friches industrielles, le problème des espaces vacants en France¹ est une question ancienne, mais à l'actualité renouvelée². Le retour de cette question appelle à un renouvellement des approches, notamment vers une prise en compte transversale de la vacance, mais aussi interpelle les cadres actuels de l'action publique et ses dispositifs. À l'échelle nationale, les espaces vacants sont abordés de manière sectorielle et dans une

UNE INTERCOMMUNALITÉ AUTOUR D'AMBERT

Ambert Livradois Forez est une intercommunalité de 58 communes peuplées de 27 606 habitants, organisée autour de la petite aire urbaine d'Ambert (10 973 habitants), sous-préfecture du Puy-de-Dôme. En dehors d'Ambert, l'ensemble des communes du territoire appartient à l'espace rural. Enfin, Ambert Livradois Forez constitue une des trois principales intercommunalités du territoire du syndicat mixte du Parc naturel régional Livradois-Forez. Créé en 1986, ce dernier avait comme objectif principal la lutte contre « la déprise sociale, économique et démographique » du territoire (PNR LF, 2017).



Vue sur Ambert depuis l'église
Saint-Jean © Ville d'Ambert

perspective de remise sur le marché jamais questionnée, alors même que l'hétérogénéité des trajectoires de développement territorial interroge ce postulat. L'action sur la vacance implique de mobiliser une diversité de politiques, d'acteurs et d'instruments d'horizons variés (habitat, commerce, aménagement, espaces publics...).

Dès lors, agir sur la vacance appelle à des innovations, d'autant plus fortes que les expertises et les connaissances sont rares ou éparées, que les dispositifs d'action restent à élaborer, que les expériences sont inexistantes. Ces difficultés sont exacerbées par un contexte institutionnel mouvant lié aux récentes réformes territoriales. Dans cette perspective d'élaboration d'innovations permettant de faire face à la vacance, le territoire ambertois est d'autant plus pertinent que les petites villes et les territoires ruraux connaissent des obstacles à l'innovation (difficultés financières, manque d'ingénierie technique) et ce, particulièrement lorsqu'ils ne disposent pas de soutien *via* des politiques nationales dédiées. Également, la démarche entreprise s'inscrivait, dès le départ, dans la perspective de créer un modèle d'action potentiellement reproductible à l'échelle de l'ensemble des communes du PNR.

Portée par des chercheurs en aménagement et en urbanisme et une professionnelle locale, la recherche s'inscrit dans une approche pragmatiste et inductive dont les apports en urbanisme ont été démontrés par ailleurs³ et dans une approche sociotechnique attentive aux objets concrets et aux instruments. En définitive, ancrée en aménagement et urbanisme, cette recherche mobilise à la fois des démarches relevant de la sociologie des techniques et de celle des organisations. Le travail s'articule autour d'un premier travail de synthèse visant à mettre

en avant les conditions de reproductibilité de la démarche et de transmission de la démarche aux nouvelles équipes municipales. Ce travail s'intéresse autant aux projets jugés réussis qu'à ceux non satisfaisants. Ce premier temps fait l'objet d'un séminaire multiacteur pour constituer le retour local d'expériences. Le second temps de la recherche se concentre sur une question, une problématique où la politique ne produit pas encore les effets escomptés. Elle sera explorée par un atelier mené avec des étudiants et par des séminaires de retours d'expériences menées ailleurs en France ou en Europe sur des problèmes similaires. ■ **Yoan Miot et Sarah Dubeaux**

① Par espaces vacants, on entendra ici tout espace bâti ou non bâti sans utilisation formelle.

② Cf. Nadia Arab et Yoan Miot (dir.), *La Ville inoccupée. Enjeux et défis des espaces urbains vacants*, Presses des Ponts, Paris, 2020; Sarah Dubeaux, *Les utilisations intermédiaires des espaces vacants dans les villes en décroissance. Transferts et transférabilité entre l'Allemagne et la France*, thèse de doctorat en aménagement et en urbanisme, Paris Sciences et Lettres, 2017.

③ Nadia Arab, « Pour une théorie du projet en urbanisme », *Revue européenne des sciences sociales*, 56-1, 2018. <https://doi.org/10.4000/ress.4050>

ÉQUIPE POPSU TERRITOIRES

Yoan Miot, responsable scientifique, et Sarah Dubeaux (École d'urbanisme de Paris, université Gustave-Eiffel, Latts).